

RAPPORT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL À L'ASSEMBLÉE

G. GREGORY GAY, C.M.

Introduction

Comme je vous l'écrivais le 30 mars dernier, Saint Vincent aimait être avec ses confrères et écouter leurs histoires, leurs efforts pour faire connaître l'évangile aux pauvres, autant par les mots que dans l'action. Il aimait les encourager.

Mes frères, délégués à cette 41^e Assemblée Générale, voilà ce que j'espère faire dans ce rapport, que nous nous encourageons les uns les autres alors que nous nous rassemblons pour cette Assemblée.

Nous le savons tous, le but de cette Assemblée est la Mission. La devise que nous nous sommes choisis, «350 ans et au-delà, la mission continue», nous rappelle le voyage entamé. Le thème particulier que nous avons choisi est l'article 2 de nos Constitutions: «En fidélité à l'Évangile, toujours attentive aux signes des temps, la Congrégation de la Mission aura soin d'ouvrir des voies nouvelles, et de se maintenir en état de perpétuel renouveau». Cela nous aide à rester attentifs à la direction que nous voulons prendre avec l'aide de l'Esprit Saint. Notre but: fidélité créatrice à la mission.

Dans ce rapport, je voudrais vous indiquer quelques actions entreprises par moi-même, par les membres de la Curie, par le Conseil Général, et par les confrères de par le monde, ainsi que par les membres de la Famille Vincentienne, exemples de cette fidélité créatrice à la mission, là où elle se vit. Je souhaite par ce rapport, voir entreprendre un dialogue ouvert et respectueux, engageant nos cœurs et nos mains dans l'action, pleine de la passion du Christ et la passion des pauvres.

Visites et événements spéciaux

Ce qui me permit de constater la vivacité et le bien-être de notre charisme, furent les visites que j'entrepris aux Provinces, aux Filles de la Charité et aux autres membres de la Famille Vincentienne, de par le monde.

Ceux qui ont participé à l'Assemblée Générale de 2004 purent entendre mon prédécesseur, le P. Robert Maloney, dire qu'il n'avait pas considéré les visites aux Provinces d'une importance majeure pour le

Supérieur Général à cette époque. Il avait choisi d'être l'animateur spirituel de la Congrégation à travers ses écrits. Ce qu'il fit fort bien aux vues des nombreuses citations reprises à travers le monde, citations extraites des messages inspirés adressés à la Congrégation ou aux membres de la Famille Vincentienne en général. Toutefois, je ne me considère pas comme un écrivain, et je l'ai dit dès le départ. J'ai choisi d'accomplir mon rôle d'animateur spirituel de la Famille Vincentienne, et tout particulièrement de la Congrégation de la Mission, à travers mes visites dans les différents pays. Notre Congrégation couvre 84 pays. J'ai visité 73 de ces pays et ainsi toutes les Provinces et Vice-Provinces. Je n'ai pu visiter 11 pays. J'ai également visité 7 pays où nous ne sommes pas mais où les Filles de la Charité sont.

Ma raison dans ce choix d'animer spirituellement au travers des visites, est que cela me correspond en tant que missionnaire. Je suis habitué à vivre avec une valise, allant de-ci de-là. Egalement, peu de temps après avoir été élu, j'ai demandé aux visiteurs ce qu'ils attendaient de moi, leur nouveau Supérieur Général. Un bon nombre, si ce n'est la majorité, demanda à ce que je les visite. Le fait de me reposer sur ces visites, comme je l'ai déjà mentionné, m'a permis de voir un charisme bien vivant. Une expérience qui en premier lieu, m'encourage à la partager avec les autres de façon à les inspirer dans un plus grand service, suivant ainsi l'appel de notre fondateur Saint Vincent de Paul.

Durant l'évaluation de notre Conseil, un des Assistants pointa le fait qu'il trouvait fatigantes pour moi ces visites, qu'elles me rendaient un peu nerveux lors de nos réunions de Conseil. Mais je lui répondis le contraire. Je revenais de ces visites dans les différents pays plein d'énergie. Certains pourraient dire que l'image que j'ai reçue de la Congrégation ou de la Famille Vincentienne est une image arrangée, car tout aurait été fait pour bien recevoir le Supérieur Général. La plupart du temps, c'est le cas. Et pourtant cela aussi dit ce dont nous sommes capables d'être et de faire.

J'ai participé à beaucoup de grandes célébrations dont vous allez voir quelques images. Cela me permit, non seulement de vivre la mission comme elle est, mais aussi d'entendre son histoire et la richesse du service d'évangélisation rendu. Cela me permit également de voir le défi de nous inculturer, là où nous sommes envoyés annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il nous est arrivé, dans le cours du temps, de louter cela, transposant nos propres manières de vivre, bâtissant de petites colonies, manquant ainsi d'approfondir la relation avec l'autre et de partager l'évangile avec ceux que nous servons. Nous pouvons nous inspirer de nos grands missionnaires, qui se sont inculturés pour transmettre la Bonne Nouvelle. Comme modèle, je retiens St Justin de Jacobis, dont nous célébrons cette année le 150^e anniversaire de sa mort.

Les événements spéciaux me donnèrent également l'opportunité de constater la bonne collaboration qui existe entre les membres de la Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité et les autres branches de la Famille Vincentienne. Et en même temps, cela continue d'être un défi.

Puisqu'il est du rôle des Assistants de faire les visites canoniques, je n'en ai fait que trois, dans les Provinces de Hongrie, de Madrid et d'Autriche. Mon intérêt dans ces visites canoniques, tout comme heureusement dans toutes les visites canoniques entreprises par les Assistants, était d'être un fidèle écoutant de l'Esprit du Seigneur s'exprimant dans la vie des membres de chaque Province et Vice-Province. Mais le plus important pour moi fut ce que dit le P. Hugh O'Donnell lors de la Rencontre des Visiteurs à Mexico à propos de la formation continue. Il dit: « Notre plus grande ressource, c'est nous-mêmes ». Aussi devons-nous mettre notre attention et notre énergie dans les uns les autres pour vivre la fidélité créatrice à la mission.

Je fus honoré d'être présent au passage de la Vice-Province d'Erythrée, St Justin de Jacobis, au statut de Province. Cela me montrait la maturité atteinte par les confrères, devenant indépendant en tant que Province, et pour autant interdépendant dans la collaboration, partageant la mission avec la Congrégation et la Famille Vincentienne à travers le monde.

J'étais présent pour la reconfiguration de la nouvelle Province Ouest des Etats-Unis d'Amérique, le 25 janvier de cette année. Une des réflexions faite par le nouveau Visiteur, le P. Perry Henry, fut que chacune des trois Provinces, constituant dorénavant la seule Province Ouest, avaient développé au fur et à mesure des années, leur propre culture, leur propre style et méthode d'évangélisation. Au lieu de voir cela comme un obstacle, il considéra cela comme une richesse, une façon de s'enrichir avec les différences, les dons et les cultures qu'ils avaient tous développés. Puisseons-nous tous être capables de regarder la question de la reconfiguration à cette lumière, une opportunité de nous enrichir de façon à enrichir ceux que nous sommes appelés à servir.

Au début de mon mandat, je tentais d'être présent à toutes les rencontres des Conférences des Visiteurs et/ou des Provinces. Il faut reconnaître l'importance de cette dimension qui, bien que n'étant pas une entité légale, s'est révélée être une façon charismatique de porter plus loin notre mission d'évangélisation des pauvres. J'ai visité un certain nombre de séminaires internes interprovinciaux et j'ai pu encore y reconnaître l'importance de la collaboration interprovinciale dans la formation et d'autres secteurs.

Comme je le disais au début, j'ai également visité un certain nombre de pays où sont présentes les Filles de la Charité, mais pas la Con-

grégation de la Mission. Au cours de ces visites, je reçu bon nombre de demandes émanant des sœurs et des Evêques pour accompagner nos sœurs ainsi que le reste de la Famille Vincentienne et les pauvres qu'ils servent. Je trouve que là où se vit la collaboration entre la Congrégation, les Filles de la Charité et la Famille Vincentienne, l'expression de notre charisme s'en trouve plus dynamique et plus vivant.

Prenez maintenant quelques instants pour réfléchir sur ce que je viens de dire. Ecoutez la musique et regardez les images des différents événements spéciaux dont je vous ai parlé. Notez toutes les questions et commentaires qui vous viendront à l'esprit.

Initiatives

Dans cette seconde partie je voudrais attirer votre attention sur quelques initiatives entreprises ou sur les suites d'initiatives antérieures.

Au niveau du Conseil Général, nous avons créé un plan d'action sur une période de 5 ans régulièrement révisé. En même temps, j'ai mis en place une évaluation annuelle des performances des rôles de chaque Assistant Général ainsi que du Supérieur Général. Il me paraît important, alors que nous sommes appelés à réfléchir et à évaluer la Congrégation, d'être nous-mêmes capables d'évaluer nos propres performances et services.

Avec l'aide de l'Assistant aux Missions, un bureau a été créé ainsi que des statuts pour les Missions Internationales. Cette avancée a pu se faire grâce au changement dans le rôle de l'Assistant pour les Missions. Comme les Constitutions le stipulent: « Un des Assistants Généraux portera la responsabilité des Missions ad gentes ». Si l'on devait réfléchir sur la nature de la Congrégation aujourd'hui, il nous serait difficile de dire où sont ces missions « à l'étranger ». Prenant en compte les récents écrits du Pape Benoit XVI, celui-ci parle de missions ad gentes, non pour citer des lieux lointains où la Parole de Dieu n'aurait jamais résonné, mais de ces lieux très proches, qui ont besoin de réentendre proclamer la Bonne Nouvelle. Dans ce sens, il me paraît difficile de définir laquelle de nos Provinces est une mission ad gentes.

Mon intention était de changer de dynamique et de donner à chaque Assistant le sens global de la Congrégation de la Mission. Aussi, la dynamique de l'Assistant aux Missions devait-il être changée également. Je félicite le P. Ubillus pour son remarquable travail, ses efforts pour être en contact avec les différents missionnaires. Il leur offrit des ateliers et des séminaires, la possibilité de participer à des sessions d'Église, envoyant des articles de nature missionnaire en particulier durant les temps de l'Avent et de Carême.

Il y eut aussi la création d'une commission pour promouvoir le Changement Systémique, ainsi que d'un atelier continental, au Mexique et au Brésil pour l'Amérique Latine, au Cameroun pour l'Afrique et à Bangkok pour l'Asie. Une dernière doit se tenir dans l'Illinois pour les Etats-Unis. Je considère cette Commission comme étant une des initiatives les plus significatives de cette administration. L'idée vint de mon prédécesseur et je me suis efforcé de la mettre en pratique et de l'étendre, non seulement aux membres de la Congrégation de la Mission, mais aussi aux membres de la Famille Vincentienne qui désirent faire la mission et le faire en collaboration.

Les mots « changement systémique » furent difficiles à comprendre pour quelques personnes. Pour d'autres, ces mots ne font pas partie de leur langage. Mais ce n'est pas le cas, ils existent dans toutes les langues. Heureusement, nombre d'entre vous ont eu ou auront la possibilité de participer à l'un de ces ateliers de promotion au Changement Systémique. Il est de mon avis que c'est une des manières les plus concrètes de vivre la mission aujourd'hui, motivés par ce qui nous identifie : la charité. Mais une charité qui ne soit pas aumône, mais relèvement, comme le faisait remarquer un confrère. La charité inclut un contact personnel. Contact qui doit être présent dans la réalisation de nos missions, tout comme dans la promotion de la dignité humaine et dans l'engagement dans ce que nous appelons la charité politique. Cette idée fut développée dans l'une des éditions de *Vincentiana*.

En dehors de la Commission pour promouvoir le Changement Systémique, fut créé le Prix du Changement Systémique ainsi que le Prix projet Mission pour la Congrégation de la Mission. Il y a aussi des prix spéciaux pour les projets changement systémique dans la Famille Vincentienne. Nous avons pu constater au fil des ans, depuis la création de ces prix, que la compréhension, la mise en œuvre et la réalisation de ces projets ont amélioré la créativité évangélistrice et le service des pauvres.

Une autre initiative fut les rencontres avec les présidents de Conférences des Visiteurs et/ou des Provinces, qui se sont tenues à deux reprises. J'espère que la nouvelle administration continuera cette expérience, expérience qui nous permet d'acquérir un plus grand sens de qui nous sommes et quelle est notre mission commune.

Autre initiative, l'atelier autour des Confrères en Difficulté. Beaucoup ont eu des difficultés avec l'intitulé de cet atelier, mais c'est le meilleur nom que nous ayons pu trouver. Je voudrais dire quelque chose pour éclairer cet atelier. Je le répète, notre ressource principale, c'est nous-mêmes. Dans cet atelier, notre intention était d'aider les Visiteurs et d'autres à répondre à la situation de certains confrères, et par la même occasion de les aider à clarifier la relation entre ces

confrères et la Congrégation de la Mission, tant spirituellement que légalement. Dire que la question des abus sexuels se limite à un pays, comme j'ai pu l'entendre, est faux. C'est une réalité qui nous affecte tous à travers la Congrégation de la Mission, et dans tous les pays où nous sommes présents. Aussi devons-nous répondre à cette question urgemment et du mieux que nous pouvons, pas seulement pour le confrère qui traverse cette épreuve ou souffre de pédophilie, mais aussi pour les victimes. La question des abus coûte également très cher, économiquement parlant. Cela fait mal de devoir dépenser des milliers et des milliers de dollars, alors que l'argent que nous avons n'est pas le nôtre, mais le patrimoine des pauvres. Nous espérons pouvoir parler de ce problème durant l'Assemblée à différents moments. Je recommande à la prochaine administration de gérer cette question à différents niveaux : à la Rencontre des Visiteurs, dans les Conférences des Visiteurs et/ou des Provinces, Dans la Rencontre des nouveaux Visiteurs, ainsi qu'au Conseil Général qui doit revoir le Guide.

En ce qui concerne le SIEV, un des organes de la Congrégation, nous avons pris une nouvelle initiative : la nomination d'un Secrétaire Exécutif pour assister le Coordinateur. Ce fut le P. Suescun et je le félicite pour le soutien qu'il a apporté au P. Alexandre Jernej, Coordinateur. Un des événements principaux qu'ils mirent en place fut la session pour les nouveaux étudiants vincentiens. J'espère que nous pourrions maintenir cela ainsi que les autres programmes du SIEV. Je pense que c'est une manière d'approfondir notre culture vincentienne.

Une autre initiative fut d'améliorer la communication entre la Curie et les Provinces, ce qui, pour être honnête, ne fut pas des plus faciles. Je pense que la Curie a été fidèle dans l'information aux confrères, mais pour des raisons diverses, que je comprends, la communication aller/retour ne fut pas toujours très fluide. Pour tenter d'améliorer cette communication, nous avons créé un nouveau site web pour la Congrégation de la Mission, cmglobal.org. Nous avons aussi uniformisé les adresses courriels de toutes les Provinces, celles des Visiteurs, de leurs secrétaires et des économes.

Permettez-moi maintenant d'exprimer ce qui à mon avis reflète le besoin d'approfondir la question de la communication entre les Provinces et le Supérieur Général. Durant ces six années, différents incidents survinrent au sein de la Congrégation. Des problèmes majeurs concernant des confrères me furent rapportés par des personnes étrangères à la Congrégation de la Mission, ce qui est assez embarrassant, comme vous pouvez vous l'imaginer. Je vais vous donner un exemple concret, sans donner de noms, mais cela est arrivé à diverses reprises. Sœur Evelyne vient me dire : « Père, ne trouvez-vous pas telle ou telle situation à propos de tel ou tel père honteuse ? »,

et moi de lui répondre «je ne suis pas sûr de savoir de quoi vous parlez!». C'est alors qu'elle me donnera les détails de la situation, situation dont je ne fus pas informé par le Visiteur. Et je parle de problèmes majeurs. Nous avons besoin d'approfondir manière d'être un à travers une meilleure communication, non seulement depuis la Curie vers les Provinces, mais aussi depuis les Provinces vers la Curie, surtout lorsque cela concerne des problèmes majeurs.

Je n'entends pas centraliser les choses aussi fortement que chez les Filles de la Charité. Mais en tout cas plus que nous le vivons actuellement. J'espère que la nouvelle administration y parviendra. Nous vous encourageons à travailler à une plus grande unité plutôt qu'à des liens desserrés. C'est dans ce sens que j'ai souvent parlé de l'importance de l'internationalité de la Congrégation de la Mission. Ceux qui participent au CIF, dont je vais parler dans un instant, ont l'opportunité de vivre cette internationalité et sa richesse. Quand nous sommes capables de partager nos idées et nos visions en dépassant les limites de nos frontières et de nos cultures, cela est toujours grandissant. Ce n'est pas facile, mais très important.

Une autre initiative fut la création d'un fonds patrimonial dont parleront plus en détails l'Econome Général et le Directeur du Bureau de Solidarité Vincentienne. Nous reconnaissons la générosité des Provinces, surtout vis-à-vis de celles qui ne disposent pas des ressources nécessaires pour vivre la mission de manière créatrice. Ceux qui ont, ont été généreux, donnant à ceux qui n'en ont pas. Ici aussi, j'espère que nous parviendrons à atteindre une plus grande égalité. On a parfois l'impression que ceux qui ont des ressources ont aussi le pouvoir de décision, et ceux qui n'en ont pas se sentent inférieurs, du moins dans la participation au projet. De toute évidence, c'est un défi que nous avons à relever pour aller plus loin.

Prenez maintenant quelques instants pour réfléchir sur ce que je viens de dire. Ecoutez la musique et regardez les images. Notez toutes les questions et commentaires que vous aurez à l'esprit.

La formation continue

Nous avons poursuivi la session pour les nouveaux Visiteurs, mise en place par l'administration antérieur. Il y a eu des sessions en 2006, en 2008 et en 2010. À mon avis, celles-ci devraient être encore plus pratiques et moins théoriques. J'apprécie le merveilleux travail du P. Corpus Delgado, qui a aidé à la réalisation de ce programme et en fut le modérateur depuis lors. Corpus sut prendre au sérieux les évaluations faites et développa de nouveaux ateliers sur la base de ces recommandations.

Une nouvelle initiative fut la création, par le P. John Gouldrick, notre Econome Général, d'un atelier sur la gestion de l'argent pour les Economes Provinciaux. Le premier eut lieu aux Philippines pour la Conférence des Visiteurs Asie-Pacifique.

Une autre initiative est l'atelier pour les nouveaux Directeurs des Filles de la Charité. C'est le fruit du Guide pour les Directeurs des Filles de la Charité, initié par l'administration précédente et mise en œuvre par la présente. Il y a eu 3 ateliers pour les nouveaux Directeurs. Il était important pour moi d'être présent tout au long de ces rencontres. Sr Evelyne et une bonne partie de son Conseil ont participé à la totalité de ces ateliers pour assister les nouveaux Directeurs. Je remercie le P. Javier Alvarez d'avoir organisé et réalisé ces ateliers, avec toute une équipe, ateliers fort bénéfiques.

Concernant le programme CIF, en dehors de ce que nous avons maintenu, c'est-à-dire, le programme de 3 mois et le programme héritage d'un mois, les Directeurs du CIF ont mis au point un programme sur le leadership, présenté pour la première fois aux supérieurs et aux supérieurs en devenir, et une seconde fois aux Visiteurs et à leurs Conseils. J'apprécie le travail réalisé sur ce programme par le P. Hugh O'Donnell, ancien Directeur du CIF, ainsi que par la nouvelle équipe composée des P. Marcelo Manimtim et Jose Carlos Fonsatti. Un nouveau programme vient à peine de voir le jour pour les Frères de la Congrégation. Plutôt que de vous dire tout le bien de ce programme, j'ai demandé au Frère Paco, délégué à cette assemblée, de venir nous partager brièvement ses impressions et les actions en résultant.

Après l'intervention du Frère Paco, prenez quelques instants pour réfléchir à ce que vous aurez entendu sur la Formation Permanente. Notez toutes les questions et commentaires que vous aurez à l'esprit.

Les Missions Internationales

Concernant nos missions internationales, au nombre de quatre, en plus de ce qui va suivre je ferai quelques commentaires quant à nos missions à travers la Congrégation.

Une initiative prise pour la mission des Iles Salomon, fut de travailler à un accord avec la Conférence des Visiteurs Asie-Pacifique. Ils ont collaboré de manière significative au développement de cette mission. Nous continuons à faire des appels aux confrères en dehors de la région Asie-Pacifique afin d'aider les confrères dans leur travail de formation dans les séminaires et d'évangélisation. Depuis que nous avons commencé cette mission internationale, ainsi qu'en Papouasie-Nouvelle-Guinée, nous commençons à avoir des vocations. La Pro-

vince d'Australie a accepté généreusement de les former au nom de la Conférence Asie-Pacifique. Actuellement, aux Iles Salomon nos missionnaires sont au nombre de 5. Le P. Raul Castro, de la Province d'Argentine, se prépare à cette mission en attend son visa. Un certain nombre de confrère donnent de leur temps sur la base d'un temps partiel, comme le P. Drago de la Province de Slovénie, levant des fonds pour cette mission. Un grand merci au P. Drago. Aux Iles Salomon, nous avons besoin d'enseignant en Ecriture Sainte, mais aussi d'autres missionnaires. La recommandation que nous faisons à la prochaine administration est de continuer ces demandes jusqu'à l'appel du mois d'octobre.

Trois missionnaires sont en Papouasie Nouvelle Guinée. Il y en avait un quatrième, le P. Rolly Santos, présent depuis l'origine, mais il vient d'être nommé Visiteur de la Province des Philippines. Nous attendons les visas pour deux confrères, le P. Georges Maylaa de la Province d'Orient et le P. Emmanuel LaPaz des Philippines. Il m'a été dit que d'autres confrères d'autres pays pourraient être volontaires. Un laïc missionnaire des Philippines est également en attente de visa.

En ce qui concerne la mission internationale d'El Alto en Bolivie, de ce que nous savons, c'est une mission très difficile qui a traversé bien des épreuves et des reconfigurations. A l'heure actuelle, 4 missionnaires y sont présents, deux dans une paroisse missionnaire en rural et deux dans une autre. Nous avons ouvert une nouvelle mission à Cochabamba, en Bolivie, avec deux confrères, le P. David Paniagua, Province du Chili, ancien Directeur des Filles de la Charité de Bolivie, et le P. Joel Vasquez, actuellement Directeur des Filles de la Charité de Bolivie et venant de la Province de Colombie. L'espoir est d'étendre cette mission avec plus de confrère une fois qu'elle sera en route.

J'ai également reçu des demandes de missionnaires de la part des Evêques, en particulier au Brésil et en Afrique. Une des plus récentes émane d'un Evêque d'Angola dont le diocèse est localisé au centre de trois implantations des Filles de la Charité. Il se trouve que c'est également le diocèse le moins pourvu en prêtres. Je recommande à la prochaine administration de considérer cela comme une priorité quand nous serons en mesure d'ouvrir de nouvelles missions.

La Conférence des Visiteurs d'Afrique, la COVIAM, étudie l'ouverture d'une nouvelle mission au Tchad, que l'on espère être en lien avec les Filles de la Charité. J'ai encouragé la COVIAM à porter cette responsabilité. Le Conseil Général est totalement pour soutenir cette initiative dans la fidélité créatrice à la mission.

D'autres Provinces ont implanté de nouvelles missions ces dernières années. Parmi elles sont le Kazakhstan par la Province de Pologne, et le Soudan que la Province St Justin de Jacobis souhaite ouvrir selon

leur engagement pris pour le 350^e anniversaire. Je voudrais clore cette réflexion sur la situation en Chine Continentale. Comme nous le savons tous, cela fait partie de la Province de Chine dont la base opérationnelle est à la fois à Taïwan et en Chine Continentale. J'espère que l'on arrivera à une plus grande collaboration entre la Province de Chine et la Conférence des Visiteurs d'Asie-Pacifique. D'autres recommandations à ce sujet pourront être faites par l'Assemblée Générale puisque la Province de Chine et son Assemblée Provinciale ont demandé à ce que cela soit abordé ici même. Espérons que cela se fasse, peut-être lors des sessions continentales ou à d'autres moments plus appropriés. C'est d'une grande importance pour moi, tout comme cela l'était pour la précédente administration, que nous nous préparions à évangéliser la Chine Continentale.

Prenez quelques instants, en musique et en images, pour réfléchir à ce que vous venez d'entendre sur les missions internationales et les missions d'autres Provinces. Notez toutes les questions et commentaires qui vous viendront à l'esprit.

La Famille Vincentienne

Une nouvelle initiative est née de nos efforts pour travailler en Famille Vincentienne, la création du Comité Exécutif pour le 350^e anniversaire de la mort de nos fondateurs, avec ses cinq commissions. L'intention de ce Comité est d'approfondir notre spiritualité vincentienne et notre sens de la Famille en développant notre collaboration.

Une des retombées concrètes de ce 350^e anniversaire est la décision prise par les responsables des branches de la Famille Vincentienne de créer un projet pilote de micro crédit en Haïti, dont le P. Robert Maloney nous parlera plus largement. Le projet en lui-même est l'aboutissement concret du changement systémique. Le tremblement de terre a rendu notre réponse, en tant que Famille, à la situation de pauvreté en Haïti, providentielle.

Pour vous montrer à quel point cette collaboration est importante pour moi, j'utiliserai une image de nous, assis à une même table, où le Christ serait au centre, et l'évangélisation et le service des pauvres notre but.

J'ai participé aux Assemblées Générales de toutes les branches. J'étais à l'Assemblée Générale des Filles de la Charité en mai 2009. J'aurai presque fait deux Assemblées Générales des Jeunesses Mariales Vincentiennes. L'une s'est tenue à Paris en 2005, l'autre aura lieu à Lisbonne, au Portugal, après cette Assemblée. J'ai participé à deux Assemblées du MISEVI, dont l'une au Berceau et la plus récente en

Colombie en février dernier. J'ai également participé à deux rencontres internationales de l'Association de la Médaille Miraculeuse, une à Rome et la dernière à Paris en novembre.

Quelques commentaires sur chacune de ces branches étroitement liées à la Congrégation de la Mission. Ai-je besoin de rappeler que nous devons être très proches des Filles de la Charité. Au minimum, nos Constitutions nous le rappellent. Mais je dois admettre que, comme le disait le P. Maloney, et nous le vérifions encore, il est plus difficile de nommer un Directeur des Filles de la Charité qu'un Visiteur. Une des raisons à cela, est que nous ne connaissons pas assez les Filles de la Charité, et les confrères ne se sentent pas prêts pour les accompagner. C'est une faute de notre part qui doit être corrigée. Je recommande que dans nos futurs programmes de formation, nos jeunes aient l'opportunité de mieux connaître les Filles de la Charité et de travailler étroitement avec elles. C'est notre rôle dans l'épanouissement de notre charisme, tels que le vécurent Vincent et Louise, complémentaires dans l'évangélisation et le service des pauvres. Comme je l'ai déjà dit, là où il y a de la collaboration, il y a de l'énergie et de l'enthousiasme. Et là où il n'y en a pas, les pauvres en souffrent.

En ce qui concerne la Jeunesse Mariale Vincentienne, son Président International parlera plus tard dans cette Assemblée. La JMV, tout comme le MISEVI et l'Association de la Médaille Miraculeuse, n'est pas une association indépendante, mais l'apostolat de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, appelés à travailler ensemble à son développement.

En ce qui concerne le MISEVI, il vit péniblement depuis des années, et non pas par manque de missionnaires laïcs Vincentiens. Allant de par le monde, j'ai rencontré beaucoup de missionnaires laïcs vinciens. Mais ils ne sont pas en lien avec le MISEVI pour diverses raisons, raisons que nous avons abordées dans la dernière Assemblée du MISEVI en Colombie. Je souhaiterais que ceux qui sont missionnaires laïcs vinciens rejoignent le MISEVI. Certains ont réduit le laïc vinciens aux missions ad gentes. Mais, comme je le rappelais précédemment, le Pape Benoit XVI nous a aidés à entrevoir la mission, à comprendre la mission ad gentes de façon bien plus large. Nous voulons rappeler que le MISEVI regarde tous les missionnaires laïcs vinciens.

En ce qui concerne l'Association de la Médaille Miraculeuse, elle grandit. Lors de la dernière Assemblée nous avons retravaillé les statuts pour les rendre plus accueillants aux différents efforts entrepris pour promouvoir la Médaille Miraculeuse. Ce n'est pas une simple association de laïcs, mais une Association qui implique des confrères,

des Filles de la Charité, d'autres religieux et religieuses, tous dévoués à promouvoir la dévotion à la Vierge Marie.

J'ai récemment participé à l'Assemblée Générale de la Société de Saint Vincent de Paul, qui vit l'élection du premier Président International non-européen, Mr Michael Thio de Singapore. Durant ces années j'ai été témoin du formidable essor de la Société et de la qualité de son leadership, qui à mon avis, doit être honoré et respecté. Nous en serons encore les témoins en écoutant l'un des vice-présidents de la Société lors de cette Assemblée.

En ce qui concerne l'AIC, j'ai participé à deux de leurs Assemblées Internationales, une à Saint Domingue, l'autre à Rome. Je suis toujours impressionné, lors de mes visites, de voir leur engagement en tant que femmes travaillant avec les femmes les plus pauvres.

Une autre initiative concernant la Famille Vincentienne. Tous les ans, depuis l'administration précédente, se tiennent des rencontres des représentants internationaux des branches de la Famille Vincentienne. L'actuelle administration a ajouté un nouvel élément en demandant aux différentes branches de cette Famille à partager avec nous leur manière de vivre le charisme aujourd'hui. Il en résulte que nos rencontres internationales se sont étoffées, rendant un peu plus difficile les prises de décisions. En raison de cela, j'ai recommandé que soit constitué un Comité Exécutif composé des Filles de la Charité, de l'AIC, de la Société de Saint Vincent de Paul et de la Congrégation de la Mission. Recommandation approuvée par les différentes branches. Ils se réuniront une fois l'an prenant en compte les suggestions des responsables des différentes branches et/ou leur faisant des recommandations ou prenant des décisions. La raison pour laquelle j'ai décidé d'inviter de nouveaux membres, en accord avec le Délégué pour la Famille Vincentienne, le P. Ginete, est de nous permettre de vivre notre charisme au-delà de ses frontières traditionnelles. Il nous est bon de voir ce dynamisme. Il peut nous enrichir et nous encourager à être toujours plus créatifs dans la mission.

C'est un régal de voir toutes ces branches, autour de 260 associations ou congrégations, laïcs ou religieuses, reliées au charisme de St Vincent, et toujours plus avides de formations vincentiennes, pour boire l'esprit et le charisme en famille. Je nous encourage à aller toujours de l'avant avec les Filles de la Charité et les autres membres traditionnels de la Famille afin d'encourager cet élan. Si nous nous rendons propriétaire de notre charisme, nous lui faisons du mal, nous faisons du mal au bénéficiaire de celui-ci, les pauvres.

Prenons maintenant le temps de réfléchir à ce qui vient d'être dit, en images et en musique.

Quelques recommandations pour l'avenir

Commençons par l'intérieur avec la Curie et le Conseil Général. Ce que j'ai découvert dès le début de mon service, est que la Curie est trop centralisée. Tout étant centralisé autour du Supérieur Général, j'ai tenté de restructurer tout cela. J'ai tenté de mieux répartir les responsabilités, en particulier avec les Assistants, mais aussi avec les autres membres de la Curie. Par exemple, si une information me parvient d'une Province, j'en transmets une copie à l'Assistant. Mon souhait est que l'Assistant puisse émettre des recommandations quant à la manière de traiter la question. Cela a fonctionné pour une part avec certains des Assistants.

Je recommande à cette Assemblée Générale de nommer un Assistant de plus. C'est-à-dire, un Vicaire Général et 4 Assistants plutôt que 3. Cette recommandation ne nécessite pas un changement dans nos Constitutions, car comme le précise l'article 116 § 2: « *Les Assistants seront au moins au nombre de 4...* ». Ma recommandation est qu'il n'y ait pas seulement un Assistant de plus, mais qu'à chaque Assistant soit assignée une responsabilité, en plus des visites canoniques.

Je recommande qu'un Assistant soit désigné, avec le Procureur Général, pour s'occuper des confrères en difficulté. Cela devrait être une priorité pour la nouvelle administration. Comme je l'ai dit, notre ressource principale est les confrères et nous devons nous soucier d'eux au mieux.

Nous avons déjà un Assistant pour les Missions comme le précise le Statut 57: « Un des Assistants Généraux portera la responsabilité des missions à l'étranger ». Je recommande que cette responsabilité continue, telle que l'a développé le P. Ubillus, mais en intensifiant l'attention aux missions internationales et aux missions des Provinces demandant un soutien.

Je recommande un nouvel Assistant en tant que délégué à la Famille Vincentienne. Pour cela, nous éliminerions la fonction telle quelle se présente aujourd'hui. J'ai discuté de cela avec le P. Manny Ginete, qui à mon avis, a fait un excellent travail, avis partagé par le Conseil Général. Mais nous pensons que le mandat établi par l'Assemblée Générale de 1998 a été accompli. La base est construite, l'appartenance à la Famille Vincentienne est claire. Le concept de Famille est plus développer en certains lieux, moins en d'autres. Si un des Assistants Généraux devient délégué il poursuivrait le développement de la Famille et/ou fera la promotion du sens de la Famille Vincentienne au sein de la Congrégation de la Mission.

A partir de notre Rencontre des Visiteurs, qui porta attention à la formation continue, je recommande qu'un autre Assistant soit responsable de ce domaine. La plupart des congrégations ont des assistants

en ce domaine. Cela est important, surtout si l'on souhaite porter attention à notre ressource principale, c'est-à-dire les confrères eux-mêmes. On entend souvent que l'une de nos grandes faiblesses, devant être traitée, est la formation des nôtres, que ce soit dans la formation initiale que continue.

Je recommande un 5^e Assistant pour les relations avec la Conférence des Supérieurs Majeurs et toutes autres questions telles que Justice et Paix et l'Intégrité de la Création. Le P. Alfredo Becerra, notre archiviste et libraire à la Curie, m'a remarquablement assisté en ce domaine. Je souhaite qu'il puisse continuer d'assister un des Assistants. Nous devons élargir notre regard et sortir des structures internes de la Congrégation de la Mission. Nous devons connaître ceux que nous servons et les questions qui touchent à leurs vies. Lors des deux Assemblées auxquelles j'ai participé, nous avons essayé de prendre toujours plus conscience de la réalité des pauvres. Dire par exemple, qu'une Assemblée Générale n'est pas le lieu où parler de notre engagement envers les pauvres ou de la réalité de ce qu'ils vivent, rend aussitôt caduque toutes lignes d'actions émanant de cette Assemblée. Un Assistant nous aiderait à rester en lien avec le monde tel qu'il est, surtout en ce qui concerne la condition et la réalité des pauvres.

Durant mes six années d'exercice, j'ai trouvé très utile les rapports de notre représentant auprès des Nations Unies, parce que les ateliers auxquels il participe traitent des questions majeures et de leur impact sur les pauvres. Comme je l'ai rappelé dans la circulaire d'un de nos derniers Tempo Forte, tout vincentien qui ne serait pas conscient des grandes questions qui se posent aujourd'hui et de leur impact sur les pauvres, ne serait plus témoin de l'esprit qui est le nôtre.

Le nombre et la représentation géographique des Assistants : l'article 116 § 2 des Constitutions ne dit pas seulement « *au moins au nombre de quatre* », mais aussi « *de différentes Provinces sont élus pour une période de 6 ans* ». Je souhaiterais que siège au Conseil un confrère d'Afrique, tout comme un d'Asie-Pacifique, un d'Amérique Latine, deux pour l'Europe représentant ainsi l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest, et un pour les Etats-Unis d'Amérique. Cela fait six personnes : le Supérieur Général, le Vicaire Général, quatre Assistants. Je pense qu'il est temps d'avancer dans cette direction. Cela ne veut pas dire que les Assistants ne s'occuperaient que des intérêts de leur région d'origine, mais serait représenté au Conseil l'internationalité de la Congrégation. Nous pourrions ainsi répondre aux questions qui nous font face.

L'ultime recommandation quant aux affaires internes concerne la collecte de fonds. La nouvelle administration devra veiller à ce que le Supérieur Général s'investisse plus en ce domaine, surtout en ce qui concerne les fonds patrimoniaux des Provinces en développement.

Quand les gens donnent, ils veulent souvent avoir affaire avec le responsable. Je soutiens tout à fait cette idée.

En ce qui concerne les questions extérieures à notre structure curiale, j'irai un peu plus loin que ce que j'ai déjà stipulé concernant les Provinces. La question principale pour l'avenir est celle de la reconfiguration. Nous devons être aussi efficaces que possible dans l'évangélisation et le service des pauvres. Pour cela, nous devons réduire le personnel administratif, augmenter nos forces humaines pour le service des pauvres, renforcer nos efforts de collaboration interprovinciale, et être capable de quitter les lieux où nous avons grandi confortablement pour servir les marginaux. Le dialogue et le travail de reconfiguration a été laissé entre les mains des Provinces elles-mêmes, mais avec les encouragements de cette administration. C'est une recommandation pour la suivante. Cette question ne regarde pas seulement la Congrégation de la Mission, elle se pose à beaucoup d'autres congrégations soucieuse de se recentrer sur leur mission et d'y être créativement fidèle. Cela demande une grande collaboration et la volonté de changer les structures qui nous empêchent d'atteindre ce but. La question a été posée à un certain nombre d'Assemblées Provinciales et en d'autres lieux également, et on aura l'occasion d'en reparler à divers moments dans cette Assemblée.

En ce qui concerne la situation économique de la Congrégation, l'article 148 § 2 des Constitutions, quant aux biens nous dit: « *La Congrégation de la Mission adopte la forme communautaire de la pauvreté évangélique, en ce sens que tous les biens de la Compagnie sont communs, et elle en use afin de mieux poursuivre et réaliser la fin qui lui est propre* ». Je me contente de soulever une question pour la prochaine administration: au regard de la réalité de la Congrégation de la Mission, cela est-il vrai? Tout comme nous le dira notre Econome Général, beaucoup de Provinces sont généreuses avec les Provinces en développement. Mais je recommanderai à la prochaine administration d'aider les Provinces à aller au-delà de la seule générosité, et de comprendre la solidarité envers les Provinces en développement comme une question de justice, ainsi tous les biens de la Compagnie seront communs. Je pense que cela nous rendrait plus effectifs et fidèles au service de la mission.

Réfléchissez quelques instants, profitez de la musique et des images. Notez toutes les questions et commentaires que vous aurez à l'esprit.

Quelques conclusions. Des affaires que je considère être de la plus haute importance et qui ne nécessitent pas beaucoup d'explications. Alors que nous nous apprêtons à entrer dans un nouveau cycle de 6 ans, nous devons nous lancer un défi personnel avec un sérieux examen autour de ce que je vais vous dire.

Tout d'abord: connaître et vivre les Constitutions et Statuts de la Congrégation de la Mission. Ces quelques rappels pour être meilleur que nous ne sommes aujourd'hui pour le bien des pauvres. Plus particulièrement:

- Il y a besoin d'être plus constant et fidèle à une heure d'oraison par jour (voir C 47 § 1).
- Il y a besoin d'être plus sérieux dans la réalisation des projets communautaires. Nous formons des communautés pour la mission. Une communauté qui ne se prend pas au sérieux peut difficilement être fidèle et créative à la mission (C 27 / S 16).
- Tous les biens temporels sont communs (C 148 § 2). L'importance de la solidarité vue sous l'aspect de la justice.
- Être créatif dans nos formes d'évangélisation demande une plus grande collaboration tant au niveau interprovincial et international de la Congrégation, mais aussi avec la Famille Vincentienne et d'autres organisations ecclésiales ou non qui partagent nos fins.

Avant que nous ne sortions, je m'adresse à vous, délégués à cette Assemblée Générale, et plus particulièrement à ceux qui y assistent pour la première fois. Durant ces trois semaines, ne laissez pas les régulations et les règles qui se trouvent dans le Directoire vous étouffer et vous empêcher de participer aux discussions qui ont lieu dans cette Assemblée ainsi que dans les groupes de travail. Je pense que cette Assemblée ne pourra être couronnée de succès que si nous travaillons en communion et sur un modèle participatif.

Prions l'Esprit Saint alors que nous nous apprêtons à choisir ceux qui vont diriger notre Congrégation durant les six prochaines années. Prenons au sérieux notre besoin d'avoir un Supérieur Général prêt à être l'animateur spirituel de la Congrégation de la Mission et de la Famille Vincentienne, suivant la direction déjà donnée en ces temps modernes de la Congrégation. De plus, il est de la plus haute importance que le Supérieur Général ait un Conseil Général qui le soutienne et l'aide à suivre les directives manifestées par cette Assemblée et par les réalités de notre Congrégation que je viens de vous présenter.

« Puisse notre Assemblée être un temps d'écoute et de dialogue, de communion et de joie, afin que nous soyons les témoins prophétiques de l'Amour de Dieu dans le monde. Vivant en état de renouveau permanent, nous serons alors signe d'une fidélité créatrice à la mission ».

Merci.